

Le mouvement juvénile palestinien, soudain du printemps à l'automne (la mouvance de la situation politique).

Firas Jaber, Iyad Riyahi, Eileen Kuttab

Resumé

Cette étude a pour but d'examiner attentivement et comprendre les raisons et les circonstances qui ont permis à ces diverses mouvances juvéniles de voir le jour pendant 3 années (2010-2013); ainsi que d'établir une probable relation entre l'apparition de ces mouvements des jeunes de la Palestine et le printemps arabe d'une part et les changements politiques qui ont eu lieu récemment sur la scène palestinienne notamment la tendance d'appartenir à une classe supérieure (Elite) au détriment du travail politique et la cause nationale.

D'une autre part, analyser et comprendre les mécanismes de ces relations dont la prise de conscience et la prise d'initiative par la jeunesse palestinienne sont les clés de ce soulèvement.

Or, ces changements visent à adopter des nouvelles méthodes de l'action politique et tiennent aussi à décrocher un rôle dans la lutte pour la cause nationale et élargir le taux de participation politique et le rendre plus éligible pour les jeunes; ce rôle qui a toujours été monopolisé par les instances politiques traditionnelles durant différentes périodes de militance politico-nationale.

Cette tendance qui a poussé les jeunes à se manifester et surtout s'organiser en tant que masse à ses propres raisons parmi lesquelles une série de déclin:

- De l'affaire palestinienne
- Situation régionale et mondiale
- Rôle des partis politiques palestiniens
- Discours officiel palestinien affaibli
- La société palestinienne: Le sentiment d'être étranger chez soi!
- Absence des actions sociales telles que: féminines, estudiantines, ouvrières....etc.

Tout ça a abouti à un vide socio-politique, un terrain fertile qui a ouvert l'appétit politique à des jeunes qui en plus grande partie n'en ont jamais été mêlés auparavant. Les slogans politiques soulevés par les jeunes avaient comme message la lutte pour faire valoir l'identité palestinienne: ces particularités et son rôle à l'ombre de l'autorité palestinienne.

Aussi, l'augmentation de la tension dans la région arabe a beaucoup aidé cette mouvance juvénile palestinienne à voir le jour et se développer au fil des événements.

Ceci a donc donné aux jeunes de se recueillir sur la cause et de se donner un moment de réflexion en vue de cadrer politiquement cette mouvance qui la considère comme le noyau dur de ces groupes sans compter sur l'aide des partis politiques.

Tout à fait à leur début, les jeunes ont œuvré pour créer un état d'esprit qui fait partie intégrante de l'activité nationale générale; et a aussi réussi à avoir une complaisance verbale des pouvoirs centraux.

Ces derniers ont toujours cherché à faire atténuer la tension et l'enthousiasme chez ces groupes de jeunes; et les ont vite lâchés dès que le mouvement a perdu de sa cadence pour que les intérêts de l'autorité à la Cisjordanie et le gouvernement demis à la bande de Gaza ne soient pas touchés .

L'apparition des méthodes protestataires et les moyens de communication modernes a beaucoup contribué à vaincre les méthodes archaïques et les contraintes de communication classique; ce qui a permis à un plus grand nombre de jeunes de se mobiliser dans un temps record, de mieux s'organiser et faire assier un cadre de travail plutôt modeste mais efficace à ces débuts.

Ils ont donc soulevés des slogans politiques revendicatifs divers ne visant en aucun cas le pouvoir sans toutefois augmenter la cadence pour que le mouvement devienne un soulèvement populaire.

Le mouvement a su avoir la sympathie de certains partis de gauche et une partie de la jeunesse du 'Fatah' qui a voulu rejoindre le mouvement à condition que les slogans soulevés ne toucheraient pas l'intégrité de leur leadership.

Quand à l'autre fraction de Fatah, elle a joué le rôle de l'opresseur et a utilisé la politique de la carotte et le bâton avec l'aide des pouvoirs sécuritaires.

Les jeunes ont optés à exploiter la force de la rue palestinienne et le travail sur le terrain au détriment du travail politique archaïque qui se caractérise par sa bureaucratie hiérarchique et centrale quasi inerte.

Ils ont aussi fait le choix sur l'animation de la rue et ont choisi comme thèmes de causes nationales:

- Les prisonniers
- Abolition des divisions sociales
- Lutte contre la normalisation
- Appel au renouvellement du conseil national palestinien par suffrage universel
- Incitation à la Lutte populaire
- Appel à arrêter les négociations de la paix considérées jusque-là le seul et unique outil pour l'octroi des droits du peuple palestinien.

Ainsi constate-t-on que cette étude vise, à travers ces différentes sections, à analyser la réalité d'un mouvement populaire dans sa montée et sa descente et sa possibilité d'ouvrir un espace politique actif et indépendant des équilibres politiques existants qui sont soumis à un groupe historique qui a les rennes en main.

Aussi, l'existence d'un discours semi-complet ayant pour thèmes: la légitimité, symbolisme, historique, le droit à l'autorité historique n'a pas trouvé chemin.

L'existence aussi des cadres et institutions politiques, sociales et sécuritaires qui reproduisent le discours classique sous différentes formes et façons n'a pas arrangé les choses; qui en parallèle les jeunes militent pour leur droit à la parole libre, le droit à la participation politique, économique, sociale, citoyenneté contrairement aux outils classiques qui n'ont fait que vider l'énergie politique des jeunes qui ne croyaient guerre à l'idée du changement associatif et social.

Aussi, l'apparition des principes tels que: le droit individuel, démonstration des facultés

individuelles, en résume l'introduction du libéralisme comme instigateurs du discours politique et c'est le financement occidental qui a contribué à faire éloigner les jeunes de son but national lié à la libération de son niveau social à son niveau individuel et de l'identité nationale à la citoyenneté qui d'ores et déjà déchire le peuple palestinien à l'étranger; et l'exécution de quelques activités collectives qui se basent sur le dialogue, la discussion et les bases démocratiques: représenter les jeunes sans l'existence d'outils de représentations effectifs.

Conclusions

Le mouvement juvénile palestinien a réussi à faire bouger pour un certain temps les eaux stagnantes des politiques palestiniennes et a aussi fait bouger quelques hauts responsables palestiniens de peur que cette mouvance contribue à la propagation.

La mouvance a adopté des outils de travail et des slogans courageux et qui touchent à la réalité palestinienne compliquée.

La circonstance régionale avait un impact positif sur ce mouvement de ces jeunes enthousiastes ainsi que l'accès aux différents moyens de communication visuelle moderne qui a beaucoup facilité la coordination et l'accord immédiat entre les activistes sur des activités politiques, économiques et sociaux.

Comme il est apparu dans un reportage spécial conçu par des jeunes de la Cisjordanie et de la bande de Gaza au profit de l'Institut des Etudes de la Femme et qui a été réalisé par le centre 'OURAD' (93% des sondes utilisent le Facebook et la majorité pour communiquer avec leurs amis) - (71,9% de la Cisjordanie, 56,2% de Jérusalem et 55% de la bande de Gaza).

Le Facebook est aussi utilisé pour visiter les sites des groupes de jeunes et est la raison principale de cet usage.

Les jeunes activistes ont exclu l'idée classique qui considère que leur expérience est sacrée et incritiquable; au contraire ils étaient courageux quant à la critique de la réalité palestinienne et se faisaient même une auto critique de leurs organes internes la plus brillante auto critiques celles diagnostiques lors des rencontres et entretiens des jeunes:

- 1 - Absence d'une vision claire des groupes quoique un dialogue préliminaires sur ce niveau existe.
- 2 - Eparpillement des groupes sur eux même et absence d'un seul corps principal ou plutôt une antenne effective autour de laquelle les jeunes peuvent s'unifier et crédibiliser leurs revendications. Le seul consensus entre les groupes est celui d'œuvrer pour la cause nationale.
- 3 - Absence d'une représentation effective des jeunes activistes dans les campagnes et les autres régions notamment les régions où la résistance populaire est omni présente; tout le travail se fait dans les villes et Ramallah a la part du lion.
- 4 - Manque de coordination entre les parties prenantes du mouvement dans son vaste contexte; ce qui implique une absence réelle entre les étudiants des Universités vu le poids qu'ont ces derniers. On l'a d'ailleurs constaté lors de certains évènements les journées de solidarité avec les prisonniers, le sit-in devant la prison de "oufir".

5 - Problème de pouvoir intégrer plus de sympathisants durant les manifestations organisées.

Synthèse

La mouvance juvénile s'est convertie ultérieurement à des groupuscules qui s'activent dans des occasions spécifiques et limitées. Ce recul n'est pas seulement le fruit des circonstances subjectives comme l'absence:

- d'une coordination commune
- d'une stratégie militante
- l'éloignement des jeunes de la campagne et des campements
- l'orgueil de certains jeunes atteints de chauvinisme.

Et du complexe de leadership avant même de faire valoir les idéaux de cette mouvance.

Quant aux circonstances objectives, il est à noter que la nature de la constitution de la politique palestinienne et les forces politiques ne laisseront jamais agir ces jeunes sans mettre les influencer ou éradiquer le mouvement. Ainsi, sont nées des divisions entre les jeunes et le mauvais encadrement pour mettre la mouvance en standby. Quoique l'on puisse dire, la mouvance a donc pris l'initiative en dehors des rangs accoutumés sur la scène politique palestinienne dont des cadres et pouvoirs politiques (bien que plusieurs jeunes en faisaient partie); elle a su quand même donner aux jeunes leurs nouveaux rôles et l'expérience nécessaire.

Des que cette mouvance s'est affaiblie, un retour en arrière a été très constaté sans toutefois toucher les bases d'une énorme réalisation historique.

L'histoire a prouvé que les graines semées ont besoin de plusieurs années pour qu'elles poussent avant de récolter leur fruit.

Le chercheur Gilbert Al Achkar a bien réussi dans sa description de ce qui s'est passé: dans cet instant, ce qu'a réalisé le soulèvement arabe signifie que les peuples de la région ont appris à vouloir; chose qui n'est pas facile à réussir. Les peuples ont appris à exprimer leur volonté démocratique d'une manière la plus radicale. Non seulement la volonté dont on exprime aux urnes et dont les dates sont fixées d'avance par l'autorité résidente; mais celle dont les gens expriment dans la rue a chaque fois qu'ils veulent. Les jeunes palestiniens ont adhéré à cette volonté, celle d'avoir la capacité en permanence de changer la donne quand ils veulent en dehors du circuit politique archaïque.